

ORANGE

LOCALE EXPRESS

CONFÉRENCE

Autour du Sud-Kivu et de ses habitants

→ Le salon de Charlotte, place Georges-Clemenceau, a pris des airs africains dimanche après-midi. L'auteur orangeois Véronique Ahyi-Hoesle est venue présenter son dernier ouvrage : *Noire Datura*. Recueil de témoignages paru en janvier dernier, il regroupe seize portraits d'habitants du Sud-Kivu, région du Congo qui a essuyé des années de guerre. Les visiteurs ont été accueillis en swahili puis en français. Véronique Ahyi-Hoesle a présenté le lieu qui lui aura permis d'écrire, sur deux ans, ses seize portraits. Elle a lu des extraits. Pour finir, elle a présenté les différentes personnes rencontrées pendant son séjour. Outre les seize portraits présentés un à un, elle a également eu un mot en faveur du docteur Denis Mukwege Mukengere qui a écrit la préface de son livre. Une dégustation de produits africains a suivi, comme des cocktails de fruits, du rooibos, et des mets salés et sucrés.



PÉTANQUE

Doublettes avec les Pétangueules



→ Ce week-end, les terrains de la Brunette étaient occupés par le championnat départemental en doublette. Organisé par les Pétangueules, il a vu une de ses équipes parvenir en finale. Les gagnants sont Dylan Cano et Sébastien Heredia de la JABG de Carpentras. Ils sont qualifiés pour le championnat de France qui se déroulera les 9 et 10 septembre à Sousstons dans les Landes. L'équipe des Pétangueules, battue en finale était composée de Jérémie Alazé et Paul Lombard elle participera au championnat de ligue, le 23 avril au Pontet, qualificatif pour le championnat de France.

TRAVAUX

Le chantier commencera à la fin

La route de Châteauneuf-du-Pape

Les travaux de restructuration de la route de Châteauneuf-du-Pape vont commencer à la fin mai et durer sept mois. Les 750 mètres, compris entre le rond-point du Coudoulet, où se trouve la pharmacie et le nouveau carrefour avec l'avenue Hélie-Denoix-Saint-Marc, vont être aménagés "en voirie de ville". C'est ce qu'ont appris les riverains invités en mai-rie, mardi soir, à une réunion publique initiée par la CC-PRO (communauté de communes des Pays de Rhône et Ouvèze) et la ville d'Orange.

Plus de 1,5 million d'euros seront investis dans l'aménagement de cet axe pour renouveler la chaussée, réduire son emprise, créer des circulations douces, l'éclairer et

La vitesse limitée à 50 km/h

Dans le détail, la voirie sera réduite à six mètres et, sur sa partie ouest, un cheminement piéton-cycle de trois mètres verra le jour. Tandis que de l'autre côté prendra place un trottoir de 1,40 mètre. « La ville d'Orange dispose d'un schéma directeur sorte qu'il y ait une interconnexion avec l'existant », a-t-on précisé au public.

D'un point de vue esthétique, les murs situés en bor-

diminuer les apports d'eaux pluviales vers le centre-ville. « L'objectif est de rendre cette voie attractive pour les touristes et de limiter le passage des camions », a précisé le maître d'œuvre.

LECTURE

Les élèves de quatrième du collège

Les collégiens "touchés"

« Touché », c'est le mot qui est revenu le plus souvent chez les élèves de 4^e du collège Arausio qui recevaient Rachel Hausfater, auteur du roman "Yankov". Dans le cadre du prix littéraire de l'association culturelle orangeoise Bouquins Malins, les collégiens ont pu accéder à une sélection d'ouvrages et ont travaillé sur ce titre pour préparer la rencontre avec l'auteur.

Rachel Hausfater a trouvé les collégiens un peu trop sages. Ils étaient intimidés, un peu émus aussi de se trouver en face de celle qui les a transportés dans un monde d'émotions. Avec Régine Valette et Nathalie Pelletier, leurs en-

préparé des questions. Des lectures avaient été effectuées en classe, des recherches aussi. Tanguy et Lisa pour la 4^e4 et Moheira et Julie en 4^e3 ont offert à l'auteur un passage lu à voix haute.

De la vie de Yankov, petit garçon rescapé des camps de la mort, ils ont retenu deux passages d'espoir. L'auteur en a profité pour faire passer des messages de tolérance, et de respect mutuel.

Elle expliquait avoir « trouvé les mots pour éviter de se battre ». Elle parlait aussi de la question de la poésie de son texte : « je voulais des mots beaux pour raconter cette histoire ». L'histoire de son père.